4349

COMMENT L'INTERVENTION PSYCHOSOCIALE DANS LE SPORT PEUT DÉVELOPPER DES HABILETÉS DE VIE CHEZ DES JEUNES À RISQUE DE DÉLINQUANCE?

L. Lapointe[1], S. Laberge[1], M. Dusseault[2]
[1]Département de kinésiologie, Université de Montréal, [2]CSSS Jeanne-Mance

CONTEXTE

- La pratique sportive serait susceptible d'entraîner le développement de comportements tant négatifs (anti-sociaux) que positifs (pro-sociaux) chez les jeunes (Hartmann, 2003). Une intervention psychosociale combinée à la pratique sportive permettrait d'éviter le développement de comportements anti-sociaux au profit de comportements pro-sociaux.
- Implanté en 2001 à l'école secondaire Jeanne-Mance dans le quartier Centre-Sud à Montréal, le programme d'intervention psychosociale Bien dans mes baskets (BdmB) utilise le basketball comme outil pour entrer en contact avec des jeunes à risque de délinquance et de décrochage scolaire.
- Ce programme se distingue par le fait que ses entraîneurs-travailleurs-sociaux (ETS) interviennent tant dans le développement d'habiletés de vie qu'au plan sportif.

HABILETÉS DE VIE CIBLÉES PAR LES ETS

- PONCTUALITÉ
- SENS DE L'ORGANISATION
- PERSÉVÉRANCE
- CONTRÔLE DE SES ÉMOTIONS
- SE FIXER DES OBJECTIFS
- CONFIANCE EN SOI
- TRAVAIL EN ÉQUIPE
- SE FAIRE DES AMIS
- RESPECT
- LEADERSHIP
- GESTION DE STRESS
- HABILETÉS DE COMMUNICATION
- SENS DES RESPONSABILITÉS
- SURMONTER DES OBSTACLES

OBJECTIF

- L'étude vise à comprendre comment les expériences vécues au sein du programme d'intervention psychosociale BdmB ont pu contribuer au développement d'habiletés de vie chez les adolescents à risque de délinquance.

MÉTHODOLOGIE

Collecte des données

- Méthodologie rétrospective qualitative
- Échantillonnage par réseau
- Participants :
  - Anciens étudiants-athlètes de BdmB ayant participé au programme depuis 2001 (n = 14);
  - Entre 18 et 26 ans (âge moyen = 22 ans)
- Entretiens semi-dirigés
- Durée : environ 90 minutes

Analyse des données

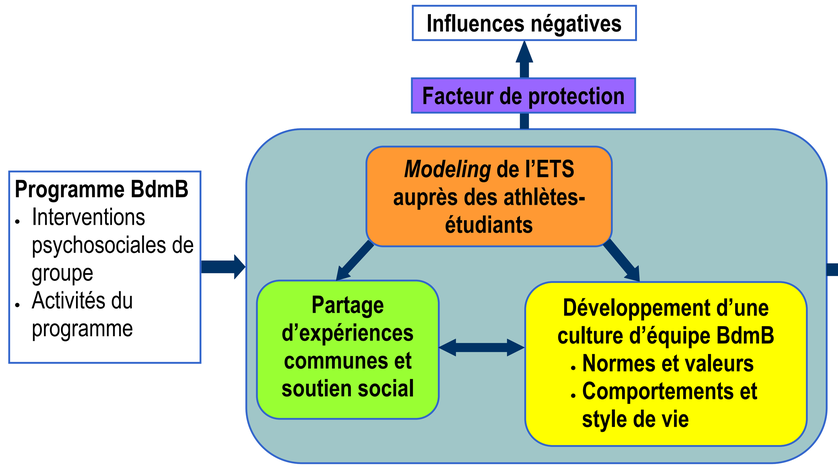
- Transcription verbatim des entretiens enregistrés
- Analyse de contenu par thématique
  - Analyse verticale (intra-participant) : identification des thèmes clés
  - Analyse transversale (inter-participants) : permet de mettre en évidence des thèmes récurrents.

6 thèmes principaux du guide d'entretien

1. Enfance et contexte de vie
2. Importance accordée à l'école
3. Perceptions de leurs expériences dans BdmB
4. Relations avec les coéquipiers
5. Développement d'habiletés de vie (expériences vécues)
6. Transfert des habiletés dans d'autres sphères de leur vie

RÉSULTATS

Figure 1. Processus du développement d'habiletés de vie chez des athlètes-étudiants qui ont participé à BdmB depuis 2001



FACTEUR DE PROTECTION

Les Dragons, ça me faisait rester à l'école, j'étais pas dans la rue en train de faire des bêtises. Après l'école, à place d'aller fumer, j'étais dans le gymnase. Quand t'es dans l'école, t'as pas des influences de l'autre environnement. Moi, j'étais dans le gymnase, j'avais les influences de l'école, du gymnase. Si t'es dans la rue, t'as les influences de la rue. (P10)

À cause du basket, tu voyais plus loin, tu disais ça va pas durer longtemps ce qu'il fait lui [en parlant d'un ancien ami qui vendait de la drogue]. Moi, je vais vers un but qui va m'amener jusqu'à l'université. Pis, ma vie va aller bien après. C'est le fait de penser plus loin, pas juste aujourd'hui. (P2)

MODELING DE L'ETS AUPRÈS DES JEUNES

J'étais tellement obnubilé, j'étais tellement suiveux de [nom de l'ETS], j'étais tellement d'accord avec tout ce qu'il faisait que dès qu'il y avait un conflit, je le dealais avec [nom de l'ETS] pis, je trouvais tout le temps une solution. (P4)

[Nom de l'ETS] était vraiment un mentor pendant un bout. Il m'a beaucoup appris. Il ne le sait pas, il y a des trucs qu'on dit pas mais, je le regardais souvent. Je regardais comment il agissait. Et ça m'apprenait en fait. J'apprenais dans le silence, mais en même temps, il me disait aussi des choses plus directes. (P13)

PARTAGE D'EXPÉRIENCES COMMUNES ET SOUTIEN SOCIAL

Ça nous rapprochait beaucoup les tournois. J'aimais beaucoup les tournois. (…) C'est vraiment des expériences excitantes, des moments qui nous rapprochaient. (P10)

Quand vous voyagez, le fun, c'est parler dans l'autobus, aller au restaurant pour manger, partir coucher en dehors que ce que vous connaissez à Montréal. C'est ça le fun. (P9)

En dehors des matchs et des pratiques, on était vraiment des amis, comment dire, des frères quasiment. On se supportait. (P1)

Quand un joueur était à l'écart, on allait tous le voir pour essayer d'arranger les choses parce qu'on savait qu'on avait besoin de tout le monde. (P3)

Quand t'as des problèmes, tu sais que tu as une famille dans les Dragons. Quand t'es à l'école, pis t'as du monde à qui parler, qui sont là pour toi t'sais ». (P7)

DÉVELOPPEMENT D'UNE CULTURE D'ÉQUIPE BDMB

Normes et valeurs :
Quand un essayait de faire des niaiseries dehors, ben tu dis « non, oublie pas, il pourrait y avoir un impact sur l'équipe, oublie pas que ça pourrait avoir un impact même à l'école ». (P1)

En dehors de l'école, on était une équipe tout ensemble. Tout le temps tout ensemble. On s'assoyait ensemble, on parlait ensemble, on partait manger ensemble des fois. (P9)

Comportements et style de vie :
L'été, on pratiquait dehors aussi. Même si on n'avait pas d'école, on jouait sur le terrain de basket à l'extérieur. (P5)

Dans les Dragons, on s'habillait d'une certaine façon, on parlait d'une certaine manière. (P13)

CONCLUSION

- Le sport collectif combiné à des interventions psychosociales favoriserait le développement d'habiletés de vie.
- Le *modeling* de l'ETS permettrait aux athlètes-étudiants de reproduire les comportements de leur entraîneur. Ayant gagné leur confiance, les entraîneurs deviendrait des modèles de vie pour les joueurs.
- Le partage d'expériences communes favoriserait un sentiment d'attachement au groupe et la manifestation de soutien social de la part des membres de BdmB.
- Une culture d'équipe influencée par la philosophie de BdmB et incarnée par les ETS serait intériorisée par les joueurs. Le développement de cette culture d'équipe BdmB favoriserait à son tour le partage d'expériences communes.
- Le programme BdmB agirait comme facteur de protection contre les influences négatives du milieu social dans lequel vivent certains jeunes à risque.

RÉFÉRENCES

1. **Danish SJ, Forneris T, Wallace I** (2005). Sport-Based Life Skills Programming in the Schools, *Journal of Applied School Psychology*, 21(2), 41-62.
2. **Dworkin JB, Larson R, Hansen D** (2003). Adolescents' Accounts of Growth Experiences in Youth Activities, *Journal of Youth and Adolescence*, 32(1), 17-26.
3. **Hartmann D** (2003). Theorizing Sport as a Social Intervention : A View from the Grassroots, *Quest*, 55, 118-140.
4. **Holt NL, Tamminen KA, Tink LN, et al** (2009). An Interpretive Analysis of Life Skills Associated with Sport Participation, *Qualitative Research in Sport and Exercise*, 1(2), 160-175.
5. **Papacharisis V, Goudas M, Danish SJ, Theodorakis Y** (2005). The Effectiveness of Teaching a Life Skills Program in a Sport Context, *Journal of Applied Sport Psychology*, 17(3), 247-254.
6. **World Health Organization** (1999). Partners in Life Skills Education, Conclusions from a United Nations Inter-Agency Meeting, Department of Mental Health, Genève, 14p.

Recherche subventionnée par la Fondation Lucie et André Chagnon et la Fondation du CSSS Jeanne-Mance